

LOUVRE

Communiqué de presse

Exposition

17 octobre 2014 -

19 janvier 2015

Hall Napoléon

L'exposition est organisée par le musée du Louvre et la Fondation nationale des musées marocains..

Elle sera aussi présentée au musée Mohamed VI de Rabat au Maroc.



Cette exposition bénéficie du mécénat principal de la Fondation Total et du mécénat associé de Deloitte et de Renault .

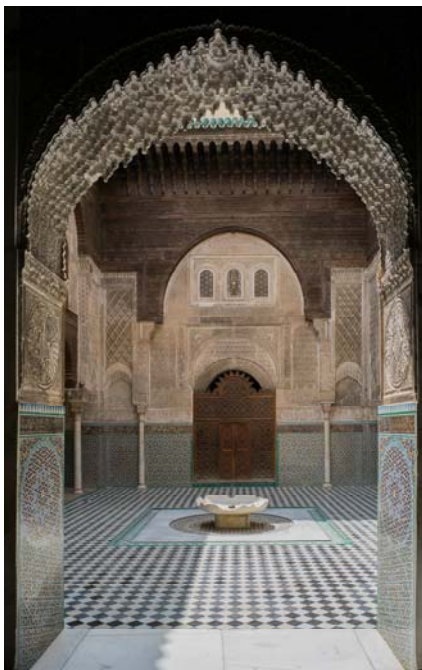


Cette exposition bénéficie également du soutien du Cercle international du Louvre.

Le musée Eugène-Delacroix présente l'exposition *Objets dans la peinture, souvenirs du Maroc* du 5 novembre 2014 au 2 février 2015.



Et aussi, l'exposition *Le Maroc à l'Institut du monde arabe*, du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015.



Madrasa El Attarine, Fès, Maroc. © L. Schneiter / Les Editions de Makassar.

Le Maroc médiéval

Un empire de l'Afrique à l'Espagne

L'exposition incite à relire la période du XI^e au XV^e siècle, véritable apogée de l'Occident islamique, tant du point de vue historique qu'artistique. Une succession de dynasties - almoravide, almohade et mérinide - ont unifié un espace politique et civilisationnel centré sur le Maroc, regroupant des territoires de l'Afrique sub-saharienne jusqu'en Andalousie.

L'influence de ces empires, unissant pour la première fois les confins de l'Occident islamique, a rayonné jusqu'en Orient. Réunissant près de 300 œuvres, cette importante exposition, organisée par le musée du Louvre et la Fondation nationale des musées du Maroc, présente les plus belles réalisations dans les domaines du décor architectural, du textile, de la céramique ou de la calligraphie et permet d'appréhender cette longue et riche histoire, clef de compréhension du Maroc contemporain et source de sa modernité.

Le Maroc médiéval invite à un voyage dans l'espace marocain et andalou, suivant un fil chronologique, chacune des périodes historiques est ponctuée d'éclairages sur les lieux de pouvoir et capitales historiques, cités d'or et de lumière. De Fès à Séville en passant par Aghmat, Tinmal, Marrakech, Ceuta, Rabat ou Cordoue, le parcours retrace les chantiers architecturaux majeurs et les œuvres créées pour ces villes. Chefs-d'œuvre célèbres et spectaculaires (tel que le lustre-cloche de la mosquée al-Qarawiyyin de Fès), récentes découvertes et objets méconnus, se croisent au sein de l'exposition. Éléments d'architecture (portes, chapiteaux), mobilier et objets servant au culte (minbars, bassins d'ablutions, manuscrits) ou témoignages de la vie quotidienne (céramiques, pièces de monnaie) conservés dans les musées, mosquées et trésors d'église : tous apportent un nouvel éclairage de cette aire du monde islamique jusqu'à présent essentiellement lue depuis la rive andalouse.

Les conquêtes de ces grandes dynasties les ont menées du sud du désert du Sahara au nord de l'Algérie, de la Tunisie et de la Libye actuelles. L'exposition replace cette puissante entité au centre des réseaux diplomatiques et commerciaux qui furent les siens, des confins subsahariens jusqu'aux cités commerçantes de l'Italie médiévale, des royaumes chrétiens du nord de l'Espagne jusqu'au sultanat mamelouk d'Égypte. Elle permet aussi de rappeler qu'historiquement le Maroc fût un créateur d'empires.

Commissariat de l'exposition :

Commissaires générales : Yannick Lintz, directrice de département des Arts de l'Islam, musée du Louvre, Paris, France et Bahija Simou, directrice des Archives Royales, Rabat, Maroc.

Commissaires scientifiques : Claire Delery et Bulle Tuil-Leonetti, musée du Louvre.

Direction des relations extérieures

Anne-Laure Béatrix
Adel Ziane

Contact presse

Coralie James
coralie.james@louvre.fr - Tél. 01 40 20 54 44

Repères chronologiques

Les Idrissides (788 - 927)

789 : Arrivée d'Idris I^{er} à Volubilis (près de Meknès, Maroc) qui fonde la dynastie Idriside en se faisant reconnaître souverain par une tribu berbère locale.

Vers 801 : Fondation de Fès.

Deuxième moitié du IX^e siècle : Fondation de la mosquée al-Qarawiyyin à Fès.

Vers 1035 : Naissance du mouvement almoravide au nord de la Mauritanie actuelle.

Les Almoravides (1049 - 1146)

Vers 1049 : Fondation du Ribat almoravide

Vers 1070 : Fondation de Marrakech.

1086 - 1092 : Les Almoravides s'emparent d'une grande partie de la péninsule ibérique en défaisant des principautés musulmanes indépendantes, les Taïfas.

1118 : Les Almoravides perdent Saragosse (Aragon) face à Alphonse I^{er}.

1121 : Ibn Tumart fonde le mouvement almohade dans l'Anti-Atlas puis à Tinmal et se proclame *mahdi* (guide suprême).

1144 - 1147 : Les Almoravides font face à des révoltes populaires en al-Andalus.

Les Almohades (1146 - 1269)

1147 : Les chrétiens s'emparent d'Almería (Andalousie). Les Almohades défont les Almoravides à Marrakech et entament alors la construction de la mosquée al-Kutubiyya.

Vers 1154 : Achèvement de la *Géographie* d'al-Idrissi à la cour du roi normand de Sicile Roger II.

1172 - 1198 : Construction de la nouvelle grande mosquée de Séville (Andalousie) et de son minaret (la Giralda).

1195 : Victoire des Almohades sur Alphonse VIII de Castille à la bataille d'Alarcos (Castille-La Manche)

1196 : Début de la construction de la mosquée Hassan à Rabat, destinée à devenir la plus grande mosquée du monde musulman.

1212 : Importante défaite almohade face à une coalition chrétienne à la bataille de Las Navas de Tolosa (Andalousie).

1236 - 1248 : Ferdinand III de Castille reprend successivement les villes de Cordoue, Murcie, Jaén et Séville.

Le département des Arts de l'Islam a ouvert au public le 22 septembre 2012 et un an après son ouverture, a accueilli près de deux millions de visiteurs. Les nouveaux espaces d'environ 3000 m², présentent quelque 3000 œuvres allant de l'Espagne à l'Inde et du VII^e siècle au XIX^e siècle.

Naissance du Maghreb al-Aqsa (788-927)

L'exposition ouvre sur le territoire du Maghreb al-Aqsa – Maghreb occidental (actuel Maroc) – au lendemain de sa conquête par les troupes arabes, suite à l'arrivée en 789 d'un descendant du prophète Mohammed, Idris I^{er}. Installé dans l'ancienne colonie romaine de Volubilis, ce dernier va rapidement générer un véritable royaume autonome, celui des Idrissides. L'urbanisation du Maghreb occidental est en marche, et se traduit notamment par la fondation de Fès, capitale spirituelle et culturelle du Maroc jusqu'à nos jours. Rares sont les témoignages matériels de cette époque, au nombre desquels comptent des monnaies d'argent et l'une des pièces maîtresses de cette première partie de l'exposition, le minbar de la mosquée des Andalous. Ce royaume s'inscrit dans une dynamique régionale complexe, dont témoigne la coexistence avec le royaume de Sijilmassa au Sud, maître des routes de l'or.

Les Almoravides : le premier empire amazigh (berbère), 1049-1146

Le déclin de la dynastie idrisside au milieu du X^e siècle va permettre l'arrivée sur le devant de la scène politique des Almoravides au milieu du siècle suivant. Ces derniers, issus d'une confédération de nomades berbères venus des franges nord de la Mauritanie, sont portés par une volonté de réforme religieuse sunnite et malikite. C'est en armes que ces hommes au visage voilé parviennent rapidement à redessiner la cartographie de l'Occident musulman en formant pour la première fois un empire étendu du sud du Sahara au nord de la péninsule ibérique. Ils contrôlent donc les pistes caravanières, que traduisent la présence dans l'exposition d'une stèle d'Almería trouvée à Gao et le trésor monétaire de Tidjikja (Mauritanie). Leur empire s'appuie sur une nouvelle capitale fondée en 1070, Marrakech, évoquée dans l'exposition grâce à des autochromes. Les importants travaux d'embellissement de la mosquée al-Qarawiyyin de Fès témoignent de la piété almoravide.

Les productions de luxe des ateliers espagnols et notamment Almería, circulent dans tout l'empire pour réapparaître dans certains trésors d'église, comme *la chasuble de Saint Exupère* de la basilique Saint Sernin de Toulouse, exceptionnellement exposée dans son intégralité.



Décor almoravide de la coupole barlongue. La mosquée al-Qarawiyyin de Fès
© Ministère de la culture du royaume du Maroc. Direction du Patrimoine, division de l'inventaire.

Les Mérinides (1269 - 1465)

1245 : Les Mérinides s'emparent du Maghreb extrême sous mandat hafside.

1248 : Les Mérinides prennent Fès aux Almohades.

1269 : La prise de Marrakech par les Mérinides scelle la fin de la dynastie Almohade.

1276 : Fondation de la nouvelle Fès, ou Fès Jdid par le sultan mérinide Abu Yusuf.

1298 : Construction de Mansura (Tlemcen).

1303 : Des contacts sont initiés entre les Mérinides et les Mamelouks (Egypte) par le biais d'ambassadeurs.

1326 : Le lettré marocain Ibn Battuta entame un voyage de 24 ans à travers l'Orient.

1333 : Victoire mérinide à Gibraltar face au royaume de Castille.

1339 : Rénovation et achèvement de la nécropole de Chella.

1340 : Bataille du Río Salado, où un corps expéditionnaire mérinide allié à une armée nasride est battu par une coalition chrétienne.

1350 – 1355 : Construction de la madrasa Bu 'Inaniya à Fès.

1375 : Début de la rédaction du *Livre des Exemples* d'Ibn Khaldun.

1465 : Fin de la dynastie mérinide et éclatement du pouvoir au Maghreb.



Dinar, almohades. Rabat, Musée numismatique de la Bank al-Maghrib © Fondation nationale des musées marocains.

Informations pratiques

Horaires

Tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 17h30, les mercredi et vendredi jusqu'à 21h30.

Tarifs

Billet spécifique pour l'exposition *Le Maroc médiéval* : 13 €

Billet jumelé (collections permanentes + exposition *Le Maroc médiéval*)

Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les adhérents des cartes Louvre jeunes, Louvre professionnels et Amis du Louvre.

Les Almohades, ou la refondation d'un empire autour du dogme de l'unicité divine (1146 - 1269)

La seconde moitié du XII^e siècle est marquée par un affaiblissement du pouvoir central, et des révoltes populaires guidés par des chefs spirituels appelant à la réforme religieuse de l'empire. L'un d'entre eux, Ibn Tumart se proclame le nouveau guide, *Mahdi*, de la communauté : il parvient rapidement à fédérer les tribus berbères du sud du Maroc, autour d'un nouveau dogme unitariste. Les Almohades, partent alors à la conquête de l'empire almoravide qu'ils vont étendre jusqu'à la Libye actuelle, imposant à ce territoire la conversion à leur dogme. Témoin de cette période, le philosophe juif Maïmonide, dont un manuscrit autographe est exposé, est finalement poussé à l'exil. L'empire centralisé qu'ils élaborent s'articule autour de trois capitales que sont Marrakech et Séville mais également Rabat, qu'ils fondent en commémoration de leur effort de djihad en péninsule ibérique et de la victoire d'Alarcos. L'économie connaît une nouvelle période de faste qu'évoque la correspondance entretenue entre Pise et Tunis.

L'idéologie almohade s'appuie alors sur une propagande complexe qui passe par une nouvelle culture visuelle, où la calligraphie occupe une place inédite et où certains motifs, comme le lion, sont symboliquement réinvestis. La berbérité, et tout particulièrement la langue, sont pour la première fois l'objet d'une politique d'affirmation.

Les Mérinides : cheminements symboliques et retour à Fès (1269-1465)

Les difficultés militaires en Andalousie qui se produisent au début du XIII^e siècle sonnent le glas de ce deuxième empire qui va se morceler. Au Maghreb al-Aqsa, c'est la tribu berbère des Mérinides qui met un terme définitif au califat almohade en 1269 avec la chute de Marrakech. Si elle n'est portée par aucune volonté de réforme religieuse spécifique, cette dynastie va néanmoins s'appuyer sur une propagande complexe notamment articulée au soufisme et au chérifisme, et qui fait du sunnisme malikite la foi officielle. Elle s'approprie donc naturellement Fès, qui est symboliquement réinvestie en sa qualité de ville fondée par les Idrissides et cénacle religieux, dont elle fait sa capitale. Elle est dotée de nombreuses madrasas, ces collèges de sciences religieuses formant les élites du royaume, qui sont parées des plus beaux décors. Une nouvelle figure de souverain pieux apparaît, qui s'incarne dans la nécropole dynastique de Chella. Tourné vers la Méditerranée, le sultanat mérinide entretient d'importantes relations avec les royaumes chrétiens, d'Aragon ou de France, mais également avec ses coreligionnaires nasrides à Grenade, ziyanides à Tlemcen, hafside à Tunis ou encore mamelouks au Caire. L'apogée de la période, le deuxième quart du XIV^e siècle, porte en germe les ingrédients de sa fin, avec l'arrivée de la Peste noire à l'est et l'avancée inexorable des Chrétiens au nord. Dans le même temps commence à s'épanouir le souffle mystique et chérifien qui porte au pouvoir les futurs Saadiens.



Koran, BnF Arabe 423. Folio 2r (en miroir avec folio 1v), département des manuscrits, Arabe 423, folio 1 verso, 2 recto © Bibliothèque nationale de France.



Chapiteau de la madrasa de Chella. Rabat, musée archéologique de Rabat © Fondation nationale des musées marocains.



Site de Chellah, Rabat, Maroc © D.R.



Site de Sijilmassa, Maroc © D.R.

Autour de l'exposition

Publications

Catalogue de l'exposition

Le Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne
sous la direction de Yannick Lintz, Claire Déléry et Bulle Tuil-Leonetti.
Coédition Hazan / musée du Louvre éditions.
432 p., relié, 245x285 cm, 430 illustrations coul. environ, 45 €
Avec le soutien d'Arjowiggins Graphic.

Album de l'exposition

Le Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne
Coédition Hazan / musée du Louvre éditions. 48 pages., 50 ill., 8 €

À l'auditorium

Histoire de l'art et archéologie

Conférence de présentation de l'exposition

Lundi 27 octobre 2014 à 12h30

par Yannick Lintz, Claire Delery et Bulle Léonetti, musée du Louvre.

Conférence d'actualité de la recherche archéologique

Mercredi 19 novembre 2014 à 12H30

Chellah, un site vivant

par Ahmed S. Ettahiri, Professeur, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat.

Cycle de conférences : *Le Maroc médiéval : cultures, mémoires, identités*

Lundi 20 octobre à 18h30

Sijilmassa du VIII^e au XIV^e siècle : porte marocaine des relations à travers le Sahara.

par François-Xavier Fauvelle-Aymar, Université de Toulouse 2 le Mirail.

Lundi 27 octobre

Chérifisme et soufisme dans l'histoire du Maroc.

par Ahmed Taoufiq, Ministre des Habous et des Affaires Islamiques, Royaume du Maroc.

Lundi 3 novembre à 18h30

Ibn Khaldoun, penseur de la civilisation

par Gabriel Martinez-Gros, université Paris-Ouest Nanterre-La-Défense-Paris-X.

Cette conférence sera suivie de la lecture d'un choix de textes d'Ibn Khaldoun.

Lundi 10 novembre

Sciences et société dans le Maghreb impérial (XII^e-XIII^e s.)

par Ahmed Djebbar, professeur émérite, Université des Sciences et des Technologies de Lille.

Lundi 17 novembre à 18h30

Maïmonide et ses commentaires : voyages intellectuels et géographiques
par Aviad Stollman, The National Library of Israel, Jérusalem.



Lustre de la mosquée al-Qarawiyyin de Fès, Maroc
© Fondation nationale des musées marocains.



Coran. BNF Paris_571. Folio F.38, département des manuscrits, Arabe 6983 © Bibliothèque nationale de France.

Programme organisé en partenariat avec l'Institut du monde arabe



Touria Hadraoui © Arabesque.

Table ronde

Fès et le patrimoine médiéval marocain : conservation et restauration

Lundi 1er décembre 2014 de 18h30 à 20h30

L'exposition *Maroc médiéval* : partenariat et politique de restauration pour un projet ambitieux

par Yannick Lintz et Gwenaëlle Fellingier, conservateurs, musée du Louvre.

La restauration des lustres monumentaux de la mosquée al-Qarawiyyin, Fès par Isaure d'Avout, Restauratrice

Conservation et valorisation d'une ville médiévale : la médina de Fès

par Mouhcine el-Idrissi el-Omari, Archéologue, Conservateur Principal des Monuments et Sites Historiques, Fès

Les manuscrits de la Bibliothèque Nationale du Maroc : un important programme de restauration

par Driss Khrouz, Professeur, Directeur de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, Rabat, et Zahra Karimine, Chef de Division du Laboratoire de Restauration du Patrimoine Manuscrit, Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc

Lecture

Ibn Khaldûn ou la première fresque historique du monde islamique

par Faouzi Bensaïdi et Omar Berrada.

Lundi 3 novembre à 20h30

Dans les *Prolegomènes* à son *Histoire universelle*, l'historien Ibn Khaldûn entreprend, plus qu'une chronique de son époque, une véritable interprétation du devenir des civilisations du Maghreb. L'historien, qui partagea sa vie entre Tunis, Fès, le Caire, travailla de 1375 à 1401 à cette fresque historique aux multiples points de fuites, qui sonde dans l'économie, la religion, la culture, le climat, les facteurs d'évolution déterminants d'une société. Une lecture d'extraits de l'œuvre d'Ibn Khaldûn suivra la conférence de Gabriel Martinez-Gros, consacrée à cette personnalité exceptionnelle que l'on considère comme le fondateur de la philosophie historique dans la culture islamique.

Spectacles vivants

L'Auditorium invite deux artistes marocaines qui incarnent la vitalité et la liberté créatrices de leur pays, entre tradition et modernité : la chorégraphe Bouchra Ouizguen qui mêle expressions contemporaines et cultures orientales ; la chanteuse Touria Hadraoui qui incarne une version féminine de la tradition du melhoun.

Concert de Touria Hadraoui accompagnée de ses musiciens

Samedi 29 novembre à 20h

Touria Hadraoui a déjà vécu plusieurs vies : elle a étudié et enseigné la philosophie puis pratiqué le journalisme et fondé une revue ; elle a milité pour la culture et pour la reconnaissance des femmes. C'est auprès du maître El Haj Benmoussa qu'à partir de 1988, elle s'est initiée à l'art du melhoun, une forme ancestrale de poésie chantée. Touria Hadraoui s'est approprié ce genre jusqu'alors apanage des hommes. Aujourd'hui, elle le chante à la manière ancienne. Dans les écrits des prestigieux maîtres soufis, elle puise les ferments d'une quête mystique et, depuis la fin des années 90, interprète aussi ce répertoire. Entre autres, en dialecte marocain, des textes d'Al Harrak, disparu en 1844, qu'elle a parés de sa musique.



Madame Plaza, Bouchra Ouizguen © Hibou.



Madame Plaza, Bouchra Ouizguen © Hibou.



Nabil Ayouch © D.R.



Hadda Casa de Jacqueline Caux © D.R.

Rencontre avec Touria Hadraoui illustrée de documents audiovisuels pour découvrir son univers artistique et la tradition du melhoun.

Dimanche 30 novembre à 16h

La forte personnalité de Touria Hadraoui et son parcours original dans le monde culturel marocain donnent lieu à une rencontre très riche. Parmi ses influences revendiquées, la chanteuse égyptienne Oum Kalthoum joue par exemple un rôle important. Il y a aussi l'opéra européen avec des rôles comme Carmen ou Traviata qui feront écho à sa démarche en rupture avec le conservatisme masculin.

Spectacle de Bouchra Ouizguen : Madame Plaza

Mardi 16 décembre à 19h et 21h et jeudi 18 décembre à 21h - Galerie Médicis

Avec Bouchra Ouizguen et trois chanteuses de cabaret, des Aïtas.

Elles s'appellent Aïcha, Naïma, Fatima ou Hliouti. Leurs voix ont accompagné mariages et autres festivités. Ce sont des Aïta, artistes du peuple, méprisées ou adulées, souvent incomprises. La chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen part à la découverte de ces femmes et de l'art séculaire dont elles sont les dépositaires. *Madame Plaza* ne relève ni de la danse contemporaine ni du folklore. Bouchra Ouizguen nous convie à une émouvante et sensuelle rencontre humaine. Née en 1980 à Ouarzazate, Bouchra Ouizguen fait des études en France et devient soliste en danse orientale au Maroc entre 1995 et 2000. Elle se forme essentiellement auprès de trois chorégraphes qui seront décisifs dans son parcours : Bernardo Montet, Mathilde Monnier et Boris Charmatz. En 2002, elle crée avec Taoufiq Izeddiou et Saïd Aït El Moumen la compagnie Anania, première compagnie de danse contemporaine de Marrakech. Elle est aujourd'hui l'une des plus célèbres ambassadrices de la scène chorégraphique marocaine.

Un autre spectacle de Bouchra Ouizguen, Ha !, est présenté le vendredi 19 décembre à l'Institut du monde arabe.

Cinéma

Carte blanche au cinéaste Nabil Ayouch

Cinéaste, scénariste et producteur engagé, Nabil Ayouch, né en 1969 à Paris et vivant à Casablanca, est l'un des meilleurs représentants du cinéma marocain.

Vendredi 31 octobre à 20h

Ali Zaoua, prince de la rue de Nabil Ayouch. Maroc, Fr., Bel., 2001, 98 min. Film présenté par Nabil Ayouch.

Samedi 1^{er} novembre à 16h

Les Chevaux de Dieu de Nabil Ayouch. Maroc, Fr., Bel., 2013, 115 min, d'après *Les Étoiles de Sidi Moumen* de Mahi Binebine. Projection suivie d'une discussion avec Mahi Binebine, peintre et écrivain marocain.

Dimanche 2 novembre à 15h

My Land de Nabil Ayouch. Maroc, Fr., 2012, 82 min. Projection suivie d'un entretien avec Thomas Sotinel (*Le Monde*).

à 18h30

Le Coiffeur du quartier des pauvres de Mohamed Reggab. Maroc, 1982, 110 min.

Mercredi 26 novembre à 19h

Hadda Casa de Jacqueline Caux, 2014. Film consacré à la chanteuse berbère Hadda Ouakki. Projection en avant-première.

Séance public familial et centres de loisirs

Mercredi 26 novembre à 15h

Azur et Asmar de Michel Ocelot. France, 2006, 99 minutes, couleur.

Dans la salle audiovisuelle

Le jeudi, de 10h à 17h

L'Alhambra de Grenade de Frédéric Compain. Fr., 2006, 26 min.